

PALEO

Revue d'archéologie préhistorique

28 | 2017 Varia

Marc Delluc (1957-2017)

La Compagnie des Beunes et Jean-Christophe Portais



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/paleo/3067

DOI: 10.4000/paleo.3067 ISSN: 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2017

Pagination: 15-16 ISSN: 1145-3370

Référence électronique

La Compagnie des Beunes et Jean-Christophe Portais, « Marc Delluc (1957-2017) », PALEO [En ligne], 28 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 15 septembre 2020. URL : http:// journals.openedition.org/paleo/3067



PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Marc DELLUC (1957-2017)



Marc Delluc nous a quittés le 3 décembre 2017, foudroyé par une crise cardiaque.

Membre de la Compagnie des Beunes, du Spéléo Club des Eyzies et du Spéléo Club de Périgueux, aucune cavité de la région n'avait plus de secret pour lui.

La vie de Marc Delluc c'était les grottes.

Certes, ceux qui l'ont connu savent ce que sa famille et ses amis représentaient pour cet homme rare, serviable, discret et d'une totale modestie.

Mais sa passion, c'était le monde souterrain, la recherche et la découverte de cavités. L'éventualité, rare et grisante, d'être le premier humain à pénétrer dans un réseau karstique.

Le premier ou, peut-être, le premier depuis très longtemps.

Car Marc Delluc eut le bonheur de découvrir la grotte de Cussac.

Il y pénètre le 30 septembre 2000 après avoir forcé le passage à travers un éboulis instable.

Il poursuit l'exploration de la cavité le 7 octobre avec ses coéquipiers Hervé Durif et Fabrice Massoulier avec lequel il avait commencé à désobstruer l'entrée de la cavité le 16 septembre.

Face à l'importance de la découverte, les trois amis interrompent bientôt leur progression et préviennent immédiatement Norbert Aujoulat (†) et Christian Archambeau qui procèdent dès le 8 octobre à une première expertise de la cavité.

Outre son art pariétal monumental, associé à des dépôts intentionnels de restes humains, la grotte nous est parvenue avec un sol archéologique vierge dont l'argile conserve de très nombreuses traces et empreintes.

Il faut alors se féliciter encore une fois de la présence d'esprit et de la rigueur de Marc Delluc et de ses collègues. En effet, ils se sont astreints à toujours respecter le même cheminement étroit, résistant à la tentation de parcourir tout le réseau ou de s'approcher des parois ornées, préservant ainsi des documents uniques vieux de près de 30 000 ans.

Si Cussac fut une chance pour lui, ce fut aussi une chance pour la grotte, pour la préservation de sa valeur scientifique et donc pour nous tous qu'elle ait été découverte par Marc Delluc. L'homme était à la hauteur de sa découverte.

Praticien chevronné des grottes, Marc Delluc était devenu par inclination personnelle puis par expérience, un véritable archéologue. Qu'il s'agisse d'identifier des empreintes, des artefacts ou bien des ossements, il avait l'œil sûr et exercé. Il avait pu mettre à profit ces qualités à Cussac même où il était membre à part entière de l'équipe scientifique dirigée par Jacques Jaubert.

Au fil des années, il a ainsi signalé de nombreux éléments archéologiques dans plusieurs grottes.

En 2005, il participe avec Damien Lafforgue et Alban Rousseau (†) à une autre découverte exceptionnelle : un prolongement orné de la grotte des Combarelles, dit Combarelles III.

Un bestiaire de mammouths, chevaux et autres cervidés est gravé sur les parois légèrement enduites d'argile qui conservent aussi des tracés digitaux d'une émouvante fraîcheur d'aspect.

Autant de témoignages que Marc Delluc et ses collègues spéléologues auront révélés, respectés, protégés et transmis.

La vie de Marc Delluc c'était les grottes.

Il partageait cela avec d'autres hommes, certains il y a longtemps en décorèrent les parois.

Merci Marc d'avoir révélé à l'humanité certains de ses trésors inédits. Tu vas nous manquer Marc mais nous tenterons de poursuivre ton œuvre.

La Compagnie des Beunes et Jean-Christophe Portais